

Effigies

garder  
les gens  
altérer  
la forme

Portraits modifiés

Sélection Bourse du Talent Portrait  
#42 2010 photographie.com

Giovanni Ambrosio  
mail@bsgart.net

Es stimmt, Landschaft, Porträt und Akt sind die tabuisierten Anachronismen der Gegenwartsmalerei. Dabei ist doch unwichtig, was ein Bild zeigt, entscheidend ist, wie es gemalt ist. Sonst könnte ich ja die ganze Malereigeschichte achselzuckend abtun, sind ja immer nur Gesichter drauf und Körper, also alles schon mal da gewesen. Wie borniert kann man denn sein?

Daniel Richter

## Un portrait est un dispositif.

[...] d'une part les êtres vivants (ou les substances), de l'autre les dispositifs à l'intérieur desquels ils ne cessent d'être saisis. [...] j'appelle dispositif tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants. [...]

il y a donc deux classes, les êtres vivants et les dispositifs. Entre les deux, comme tiers, les sujets. J'appelle sujet ce qui résulte de la relation, et pour ainsi dire, du corps à corps entre les vivants et les dispositifs. Naturellement, comme dans l'ancienne métaphysique, les substances et les sujets, semblent se confondre, mais pas complètement. Par exemple, un même individu, une même substance, peuvent être le lieu de plusieurs processus de subjectivation: l'utilisateur de téléphones portables, l'internaute, l'auteur de récits, le passionné de tango, l'altermondialiste, etc. Au développement infini des dispositifs de notre temps correspond un développement tout aussi infini des processus de subjectivation. Cette situation pourrait donner l'impression que la catégorie de subjectivité propre à notre temps est en train de vaciller et de perdre sa consistance, mais, si l'on veut être précis, il s'agit moins d'une disparition ou d'un dépassement, que d'un processus de dissémination qui pousse à l'extrême la dimension de mascarade qui n'a cessé d'accompagner toute identité personnelle.

Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif?*, Rivages poche, Paris, 2007.

## Garder les gens altérer la forme. Portraits modifiés.

On me demande souvent comment l'idée m'est venue de créer cette série: voir, observer, modifier, altérer, organiser, disposer, effacer, intervenir, témoigner, montrer, définir, détourner, écrire, illustrer, reproduire, falsifier, reconnaître, imprimer, afficher, faire autre chose, intensifier, redoubler, exhiber. Voilà la réponse à la question. Rien ne m'a semblé plus indiqué que d'offrir, par le moyen de la photographie, une image absolument infidèle de notre époque. La photographie est en mesure de tout travestir de façon inouïe. Les feutres ou les crayons huile extra fine, ou l'encre de chine ou autre chose, encore pire.

Si moi, qui suis en bonne santé, je prétends désormais voir les choses non comme elles sont, mais comme elles devraient, pourraient ou voudraient être, que l'on veuille bien m'excuser, mais je ne peux pas faire autrement. Je ne hais rien tant que la photographie douceâtre précieuse et cabotine. Aussi laissez-moi vous dire honnêtement le faux sur notre siècle et sur les gens.

Si ton visage et ton corps sont un champ de bataille, moi je veux y participer. L'invention du caractère particulier d'un sujet n'est autre que la découverte de la raison pour la quelle un sujet choisit de se transformer en portrait. Un portrait n'est pas la représentation d'un individu, c'est l'idée que l'individu se fait de l'utilisation d'un portrait. Plus l'idée que le photographe se fait. Le problème est que le photographe de portrait est celui qui s'intéresse le moins à l'idéal dans l'art. Un peintre, on peut lui faire davantage confiance.

Troy Burdent, *Journal of recent photography*, London, 2009

Les hommes ne sont pas seulement ce qu'ils sont, ils s'engendrent constamment eux-mêmes. Le langage, la mimique, le costume sont autant de signes grâce auxquels tout un chacun traduit l'idée qu'il se fait de lui-même et l'image de marque qu'il souhaite acquérir dans le groupe.

Ulrich Keller

## La prise de vue

Bonjour, je sais que tu es photographe, j'ai besoin d'une photo.  
Pourrais-tu m'en faire une?

L'origine de cette série de portraits modifiés est une réelle demande d'un portrait photographique de la part de personnes rencontrant la nécessité de disposer d'un portrait de bonne qualité pour les exigences de la vie et ne souhaitant pas faire un autoportrait avec leur appareil numérique. Sans aucun budget, les photos ont été alors prises dans l'endroit le plus proche, spacieux et lumineux à disposition. Une fois le portrait demandé offert sous forme de tirage et de fichier, en échange, j'ai simplement demandé de pouvoir garder les photographies refusées (car non conformes aux goûts du commanditaires ou aux buts d'utilisation) et le droit d'utilisation des images. C'est à partir de ces photographies que j'ai commencé le travail de modification qui a produit les portraits modifiés.

Plus tard, j'ai voulu reproduire cette situation en la transformant en dispositif de prise de vue. Comme un photographe d'utilité publique, j'ai installé un studio de rue et j'ai attendu le passage des gens pour demander: *Avez-vous besoin d'une photo?* J'ai donc pris les photos, noté les motivations de la demande de portrait, discuté un peu, offert une boisson, remercié, pris les coordonnées et donné rendez-vous pour remettre le tirage et le fichier.

## Le portrait modifié

La figuration n'est jamais innocente

Dans un portrait utile, une personne s'organise pour figurer et le photographe est en général suffisamment doué pour ériger un monument à cette stratégie d'organisation. Dans un portrait modifié c'est l'effort d'organisation et de figuration qui est représenté.

Un portrait modifié est une représentation plus difficile, moins utile, plus mélancolique, un peu cynique. Photographie à basse fidélité.

Un portrait modifié n'est pas l'image d'un individu. A la limite, c'est l'incarnation de l'idée qu'un individu se fait de l'utilité du portrait. Un portrait modifié est un portrait inutile car ce qui apparaît n'adhère pas à ce qui est ou voudrait être. Un portrait modifié n'arrive pas à établir une conformité entre l'intention d'être et la représentation. (Parce qu'il ne veut pas.)

(Il est rare qu'un homme politique choisisse un portrait modifié pour l'affiche de sa campagne électorale).

Un portrait modifié est une oeuvre indéterminée, un réseau de probabilités formelles. Une matière infiniment modifiable, traduisible, remontable.

## Liste non exhaustive des intentions évoquées

Je m'intéresse peu au portrait en tant que système de valeurs esthétiques (mais je ne nie pas sa force, tout le monde aime la puissance des lignes d'un visage, et moi aussi), j'apprécie son statut de genre qui traverse toute l'histoire de l'art.

Garder les gens altérer la forme est un travail sur le portrait envisagé non pas comme un outil ou un moyen de représentation, mais comme un processus, une trace d'un acte de présence, d'un effort de volonté. Comme un dispositif d'identification de soi, d'organisation de son propre capital de communication. Dans le social network tout le monde a besoin d'un portrait.

Les portraits modifiés sont la concrétisation d'un acte de modification, d'altération constante. Modifier veut dire en premier lieu travailler sur une photographie refusée, un mauvais portrait, un déchet pour le photographe d'art, un cliché à jeter.

La modification est un geste concret: l'inscription sur l'image. J'écris la raison pour laquelle le sujet pose devant l'appareil, j'écris une définition du sujet qui a posé. Je retrouve l'idée du tag, celui de la rue, mais aussi celui de l'étiquetage numérique. La présence du texte introduit des notions traditionnellement considérées comme des tabous en photographie: la lecture, la traduction, l'intervention sur le support et donc sa dégradation.

Opera aperta et indeterminata: modifier veut dire repenser constamment l'approche formel à la matière dont je dispose. Cette série se veut donc comme une partition réinterprétable et non comme une collection d'images définitives. Il s'agit d'une tentative de transgresser la fixité linéaire de l'oeuvre: il n'y a pas de tirage, format, dimensions, support, technique définitifs. Tout peut être remanié.

Il n'y a pas non plus de disposition définitive des images dans l'espace d'affichage qui lui serait destiné.



Garder les gens altérer la forme.  
Espace Icare, du 19 février au 14 mars 2013

Je conçois l'exposition comme une étape de travail, un outil d'augmentation, un instrument pour complexifier.

A l'Espace Icare je présente une matière modulée dans l'intention d'effacer un peu la lecture linéaire à laquelle le public est en général poussé dans un l'espace de la galerie grâce à la cohérence de la disposition spatiale et stylistique. Je voudrais plutôt créer des aller-retour, des confrontations, je voudrais provoquer le doute, renforcer l'idée qu'un portrait puisse insinuer une forme d'indécision plutôt qu'une affirmation définitive.

Je voudrais rendre visible et en même temps effacer. Occulter. Dévier. Tout confondre, le visage de reconnaissance sociale, le visage miroir, le visage d'art photographique, le modèle publicitaire texte+image.

Construire. Détruire. Reconstruire. Et d'autres choses.

En 1977 Tania Mouraud obtient 54 panneaux publicitaires pour que NI soit visible à Paris. Je me suis demandé alors combien de visages (il faudrait pour être...).

En 1970 Douglas Huebler photographie des gens dans la rue à l'instant même de la prononciation de la phrase You have a beautiful face. Il a appelé sa collection Variable Piece.

[mail@bsgart.net](mailto:mail@bsgart.net)

[www.bsgart.net](http://www.bsgart.net)